

2489

Lund.



Ma chère amie,

Je vous envoie d'instinct votre  
 lettre et je vous remercie vivement de  
 votre aimable invitation dont j'aurais  
 volontiers profité si cela m'eût été  
 possible. Mais j'en suis fâché  
 d'avoir été empêché de le faire  
 en ce moment par mes enfants qui ont  
 été à l'école. Mon fils, qui est parti  
 pour la perfection dans le commerce  
 de la banque, est venu avec son  
 gendre à Paris, après avoir parcouru les  
 bords du Rhin et visité Cologne.  
 Il va entrer en mathématiques spéciales,  
 et il a passé son bachelier en juillet dernier,  
 et cela devient bien.

Avant hier j'en ai tenu au même  
 grand en d'une certaine manière en



Carte postale qui venait de recevoir  
d'un ami et que j'ouvrais en ce moment,  
de lui disant: " Cette villa dont tu  
m'as vu <sup>l'usage</sup> et recopiant, les jardins  
surtout sont merveilleux ainsi que le  
loggia. Tu l'as visité l'année dernière  
et le jardinier dont tu faisais les  
doléances de ce que le propriétaire ne  
venait plus l'habiter. Tout de bien,  
disait-il, en peu part " Tu aurais  
eu droit à mon cousin, qui est après,  
Candidat à l'école d'Athènes et  
archéologue européen, qui se souvient  
l'aimable propriétaire de cette Villa et  
le prix de un baiser la Carte.

Tu as la communication faite  
par M. M. et l'intérêt. Votre père  
était le modèle de ces hommes républicains  
de temps passé, honnêtes et probes, d'un  
désintéressement absolu. Combien en existe-t-il  
maintenant ?

Pardonnez-moi cette lettre décevante, mais  
pendant que je suis en prison, on ne s'attend  
pas à la visite d'un si grand seigneur de  
dehors. Le temps est splendide.

Meilleures salutations à Monsieur  
Grand et à sa femme.

2490

Affectueux sentiments de moi,

P. de la Roche



3100